



25^{ème} ANNIVERSAIRE
INSTITUT HALIEUTIQUE ET DES SCIENCES MARINES

Conférence Internationale

Promouvoir l'économie bleue
pour une sécurité alimentaire durable en Afrique

**ANNONCE
ET
APPEL A COMMUNICATIONS**

Contexte

Au cours des dernières décennies, l'Economie Bleue est devenue le centre d'intérêts de nombreux pays ayant compris l'intérêt grandissant porté à l'océan. Le concept repose sur une économie basée sur l'océan et toutes les opportunités qu'il offre "dans un contexte de développement durable et d'éradication de la pauvreté". Ainsi, la mise en œuvre de l'économie bleue à Madagascar contribuerait à l'éradication de la pauvreté et favoriserait une croissance économique soutenue, renforcerait l'inclusion sociale, améliorerait le bien-être humain et créerait des emplois et un travail décent pour tous, tout en préservant le bon fonctionnement des écosystèmes. Les États côtiers et insulaires en développement sont restés à l'avant-garde de ce plaidoyer sur l'économie bleue, reconnaissant que les océans ont un rôle majeur à jouer dans l'avenir de l'humanité, offrant une approche mieux adaptée à leurs circonstances, contraintes et défis pour un développement durable. L'économie bleue conceptualise l'espace maritime comme des «espaces de développement» où l'aménagement du territoire intègre la conservation, l'utilisation durable, l'extraction de richesses pétrolières et minérales, la bioprospection, la production d'énergie durable et le transport maritime. Dans cette perspective, «l'approche écosystémique doit sous-tendre tous les aspects de l'économie bleue en intégrant les interrelations, les effets d'entraînement, les externalités et les coûts et avantages réels des activités en termes de capital naturel bleu», notamment : utilisation durable de la biodiversité, tourisme marin et côtier, gouvernance et coopération internationale, pêche, énergie, aquaculture, etc.

A cet égard, depuis sa création en décembre 1992, l'équipe de recherche de l'Institut Halieutique et des Sciences Marines (IH.SM) travaille sur des problématiques liées au développement socio-économique, en privilégiant dans ses axes de recherche les unités et axes suivants: agriculture, biologie marine, biotechnologie marine et exploitation des ressources, écologie marine, écotoxicologie et écologie microbienne, océanographie physique, gestion des pêches et des ressources aquatiques, pollution marine.

Le statut particulier de l'institution lui a permis de développer un solide réseau de partenariats avec le secteur privé (pêche et aquaculture du nord-ouest et de l'est de l'île), les universités internationales et régionales (France, Belgique, Norvège, Espagne, UK ...) et des organisations de recherche pour le développement (IRD, JICA, ACDI) et des Nations Unies (FAO, UNESCO / COI) et de réaliser certains projets au niveau national. Assurer la sécurité alimentaire comme leitmotiv, toutes les recherches et / ou activités passées et récentes de l'institut sont axées sur la gestion des ressources côtières et marines, y compris (entre autres) : (i) la formation des ingénieurs et techniciens en aquaculture des entreprises privées et de l'administration des pêches, (ii) la formation des gestionnaires de parcs et de réserves marines, (iii) des projets de recherche et de développement (Projet pilote de déploiement de DCP, culture d'algues, la culture d'artemia, de spiruline, de concombre de mer, de crevettes et la pisciculture), (iv) l'évaluation stratégique des stocks de ressources marines (écrevisses et de poulpes, concombres de mer), (v) l'étude des potentialités écologiques des lagunes méridionales (IRD), (vi) la création du programme d'observatoire HAB (ICAM), (vii) des études sur la qualité de l'environnement (baie de Toliara, baie de Fort Dauphin, plage de Nosy Be) et des campagnes de sensibilisation des municipalités urbaines sur les problèmes de pollution et d'assainissement (projet NUFU / NORAD).

Après 25 ans d'existence, il importe de faire une évaluation globale des activités menées par l'équipe ; tant au niveau de l'éducation qu'au Programme de Recherche et Développement, d'autant plus que le contexte politico-économique et environnemental a rapidement évolué ces dernières années. Parmi eux, on peut citer la mondialisation de l'économie, l'ère post choc pétrolier, le contrôle des sociétés multinationales sur la gouvernance et la gestion du capital - les ressources naturelles planétaires, l'importance géopolitico-stratégique du bassin de l'océan Indien, l'émergence du troisième pôle économique de l'Asie du Sud-Est (nouvelle autoroute

maritime); la résurgence de la piraterie sur la façade ouest de l'océan Indien, au nord de Madagascar.

La coopération internationale fondée sur la science et la technologie pourrait jouer un rôle de plus en plus important dans la mise en place d'un nouveau modèle de gouvernance des océans et de gestion intégrée des ressources marines au-delà de la zone maritime sous juridiction nationale. La nouvelle disposition légale adoptée par les Nations Unies a permis aux États riverains d'étendre leur plateau continental. Madagascar est concernée par cette disposition car nous avons l'intention d'étendre la nôtre vers les zones maritimes de Madagascar Ridge dans le Grand Sud. Les premières explorations scientifiques ont été réalisées par l'équipe des océanographes mixtes franco-sud-africains (IRD-UCT), à laquelle a participé un chercheur malgache de l'Institut universitaire de Toliara. Le rapport de campagne retrace la richesse de la biodiversité marine et sa haute endémicité remarquable en termes de faune et de flore.

Le programme du Comité d'experts scientifiques des institutions de l'océan Indien (SCORR) dans le cadre du "Deuxième Plan Scientifique de l'Expédition Internationale de l'Océan Indien (IIOE-2) - IOGOOS-2015" a prévu une série de campagnes océanographiques dans cette partie sud de l'océan Indien pour une meilleure compréhension des processus physiques, biogéochimiques et écologiques, phénomènes géologiques, écologiques et inventaire de la biodiversité marine. Cette nouvelle connaissance scientifique constitue une base fondamentale pour les décideurs politiques pour mieux se préparer à faire face aux impacts du changement climatique sur l'économie ainsi qu'à la mise en œuvre de la stratégie nationale de gestion intégrée des ressources marines par une amélioration de la productivité dans les secteurs aquatiques (par exemple, cas d'upwelling sud-est assurant la sécurité alimentaire de la communauté riveraine de la façade est de Madagascar par la pêche traditionnelle). Il est à noter que la Grande Région Sud Malgache subit périodiquement un phénomène de sécheresse prévisible en étudiant la dynamique saisonnière de l'Upwelling. Récemment, des recherches sur la biotechnologie et la biologie moléculaire ont été ajoutées aux domaines de recherche existants, puis ont contribué aux éléments scientifiques et techniques en tant qu'outils pour la prise de décision politique du programme contre l'insécurité alimentaire.

Concrètement, l'institut travaille depuis plus de 20 ans sur des projets appliqués qui ont conduit à une application industrielle ou artisanale des résultats de recherche pour l'exploitation rationnelle et durable des ressources et leur utilisation pour lutter contre la malnutrition et la pauvreté chronique. Les éléments essentiels de ces succès sont représentés par le développement de nouvelles aquacultures et les aquacultures communautaires, et une meilleure gestion des principaux écosystèmes marins et des pêcheries grâce à une approche innovante (par exemple les zones marines locales gérées aujourd'hui par des ONG). L'IH.SM cible de partager toutes ces expériences et vise à évaluer l'approche pour résoudre tous les problèmes et contraintes pour un avenir meilleur.

Objectifs de l'atelier

L'atelier vise à rassembler toutes les parties prenantes (chercheurs, entrepreneurs économiques, autorités publiques, responsable ONGs, et communautés locales, etc.) autour d'une réflexion commune pour apporter une réponse au problème chronique de l'insécurité alimentaire en Afrique à travers la promotion de l'économie bleue. Toutes les personnes ont toujours un accès physique, social et économique à une alimentation suffisante, saine et nutritive pour satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. L'atelier cherche également des moyens de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la population en Afrique (santé, bien-être, alimentation) dans les secteurs suivants :

- Bien-être social (revenu, emploi, temps, capital social et politique, capital humain)
- La sécurité alimentaire
 - Utilisation alimentaire (valeur nutritionnelle, valeur sociale);

- Accès à la nourriture (abordable, préférence, allocation);
 - Disponibilité alimentaire (production, distribution, échange)
 - Diversification des aliments (solde de la nourriture)
- Et sécurité environnementale / capital naturel (Stock dans l'écosystème, flux, services écosystémiques, accès au capital naturel)

Dans le cadre de cet atelier, l'IH.SM et ses partenaires traditionnels ont pour objectif de partager et de démontrer les connaissances et les capacités sur les pêches artisanales et en particulier sur l'aquaculture, notamment l'aquaculture villageoise. Une visite des systèmes d'aquaculture industrielle, artisanale et communautaire est prévue pour démontrer les principaux résultats et résultats de recherche en aquaculture et gestion des pêches durant cette dernière décennie.

Thèmes

Les thèmes de l'atelier visent à concilier la gestion des ressources marines et halieutiques et la sécurité alimentaire :

- Océanographie physique
- Vulnérabilité de la biodiversité et des habitats
 - Biodiversité marine
 - Pollution et dégradation des habitats
 - Service écosystémique
- Gestion et exploitation des ressources marines et halieutiques
 - Pêche et aquaculture
 - Développement de l'économie bleue
 - Adaptation au changement climatique
- La sécurité alimentaire
- Planification spatiale marine
- Partenariat et programmes conjoints

Appel à résumé

L'Institut Halieutique et des Sciences Marines (IH.SM) organisent les 23, 24 et 25 octobre 2018 à l'Espace Nicolas Barré, à Sanfil Toliara (601), Madagascar, un atelier international.

Vous êtes invités à participer à l'atelier et à soumettre un résumé sur tout sujet lié à la promotion de l'économie bleue pour la sécurité alimentaire durable en Afrique. Les résumés peuvent être en anglais ou en français. Les deux langues seront utilisées pendant l'atelier. Le résumé ne doit pas dépasser 300 mots.

Les résumés soumis doivent contenir les informations suivantes : titre, nom (s) de l'auteur (s), affiliations, adresses postales et e-mail. Il devrait également indiquer clairement le mode de présentation préféré (oral ou poster, ou prototype). Les résumés doivent être en Times New Roman, police 12 points, interligne simple avec alignement justifié.

Ils doivent fournir un bref énoncé du problème, de la méthodologie, des résultats et de la conclusion ou des perspectives. Le résumé doit être soumis avant le **05 septembre 2018** en texte clair sans tableaux, ni graphiques, ni images, etc.

Tous les résumés soumis seront examinés par un comité scientifique. La confirmation de l'acceptation des présentations orales ou Poster sera communiquée aux auteurs le **20 septembre 2018**. Les résumés doivent être envoyés par courrier électronique aux adresses suivantes : conference@ihsm.mg et conference.ihsm@gmail.com.